Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 8

Artikel: Visite au 5me Camp national des éclaireurs à Saignelégier

Autor: Pellaud, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme toute œuvre humaine, celle élaborée à Bretaye a connu — non pas tellement les outrages du temps, mais bien davantage ceux de ses occupants successifs ! Si l'apparence extérieure est demeurée inchangée, à l'image des monts qui l'avoisinent, l'aménagement intérieur nécessitait des réparations qui s'avéraient de plus en plus urgentes.

Devant cette situation, le Conseil de fondation estima préférable de remettre, in globo, l'édifice de Bretaye au domaine public.

C'est ainsi que depuis 1952, sur la base d'une motion du député Nicod, des pourparlers furent engagés entre l'Etat de Vaud et l'ancienne association. Le 30 novembre 1955, un crédit de fr. 100.000.— fut voté pour permettre de mener à bien les travaux de réfection nécessaires, et constituer un fonds de réserve.

Le 20 janvier 1956, une nouvelle association à caractère à la fois civil et militaire fut fondée, groupant des représentants de l'armée, des associations sportives et de l'instruction préparatoire volontaire.

Le Conseil de la nouvelle association est présidé par M. le Conseiller d'Etat Louis Guisan, chef du Département militaire vaudois. Le col. div. Frick, cdt. de la 1re Div. en est le vice-président, tandis que les col. brigadiers Gross et Nicola, M. Favre, syndic d'Ollon, M. de Wattenhofer, directeur des chemins de fer Bex-Villars-Bretaye et Monsieur Louis Gonthier, chef de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire en sont les membres.

Monsieur Gonthier remplira, en outre, les fonctions d'administrateur délégué de la Maison militaire rénovée.

Cérémonie d'inauguration

Par une journée inespérément belle, une cérémonie toute de simplicité et de cordialité fut organisée dans les locaux rénovés par les soins délicats de M. Morier, architecte de Villars et de ses maîtres d'état.

Ce fut l'occasion pour M. le Conseiller d'Etat Louis Guisan de dire toute sa gratitude aux quelque cent délégués des diverses associations militaires et sportives qui avaient bien voulu répondre à son invitation et honorer ainsi l'œuvre de son prédécesseur à la présidence du Conseil de fondation, M. le col. div. Petitpierre, qui fut chaleureusement applaudi.

Après avoir retracé l'histoire de la Maison militaire, M. le Conseiller d'Etat Guisan émit le vœu que de nombreuses sociétés civiles, sportives et militaires viennent, comme par le passé, bénéficier des conditions avantageuses que peut leur offrir la cabane militaire de Bretaye. Il souhaita plein succès à M. Armand Moreillon et à son épouse, les nouveaux gérants de l'établissement et remercia l'Amicale des trompettes militaires d'Aigle venue tout spécialement à Bretaye en ce jour d'inauguration pour y apporter, avec l'harmonie de leurs accords, cette chaude ambiance de nos fêtes villageoises.

M. le col. div. Petitpierre eut quelque peine à maîtriser son émotion en rappelant quelques-uns des souvenirs les plus marquants attachés à son activité à la tête du Conseil de fondation. Sa mémoire prodigieuse sut mettre un nom au-dessus de chacune des personnalités figurant sur le document photographique que nous avons le plaisir de reproduire ci-contre.

Après la visite des lieux ainsi que de l'ancienne cabane militaire de Bretaye où mon père, pionnier du ski valaisan, fit en 1912 son premier cours de ski militaire sous les ordres du papa Grosselin, une sympathique collation réunit tous les invités dans la grande salle à manger, joliment décorée par les soins de M. Mauron et...

Puis ce fut le retour vers la plaine sous la caresse dorée du soleil couchant.

Et c'est ainsi que nous avons vu un Conseiller d'Etat délaisser le confortable coupé du chemin de fer pour gagner Villars à pied nous donnant ainsi l'image concrète de ce que sera la nouvelle institution : un creuset sympathique où sera cultivé joyeusement le goût de l'effort volontaire.

Francis Pellaud.

Visite au 5me Camp national des Eclaireurs à Saignelégier

Du 24 juillet au 2 août 1956, la région des Franches-Montagnes sise entre le bourg campagnard de Saignelégier, le beau village des Breuleux et l'étang de Gruère, connut une animation extraordinaire. Quelque 15.000 scouts, petits et grands y aménagèrent leurs cités de toile sous les regards étonnés des sapins centenaires. Dans tous les secteurs ce n'était qu'un va-et-vient continuel agrémenté par les chansons des troubadours, les sonneries des clairons annonçant la visite de quelques hôtes de marque, le tintamarre tonitruant des longues files d'automobiles amenant les milliers de visiteurs et d'amis qui honorèrent le camp de leur présence. Sur les routes, un service d'ordre organisé à la perfection par des agents de la circulation d'un genre particulier nous prouva d'emblée que le scoutisme est apte à faire face à toutes les situations. Dans les divers camps, les troupes s'affairaient à la spécialité de leur choix. Nous y avons vu des réalisations étonnantes. Sur le « Haut-Crêt », du Camp de la Theurre, quatre sous-camps du Bourg des Adjolats s'occupaient de travaux particuliers. Sous la désignation générale « détente et expression » nous avons pu admirer des peintures et dessins allant de l'art classique au pur surréalisme ; les travaux manuels, sculpture, impression typographique etc. occupaient naturellement une large place.

Au Camp des Rouges-Terres, l'atelier mécanique nous montra l'une des activités préférées de la jeunesse moderne. De jeunes éclaireurs nous démontrèrent leur habileté à manier le chalumeau, à démonter et à remonter un moteur à explosion, tandis que les aînés s'initiaient à la conduite de voitures jeeps ou scooters.

A l'atelier « Jeux et sports » nous eûmes l'occasion de voir comment le matériel, extrêmement important, mis à disposition par l'armée et l'instruction préparatoire était judicieusement utilisé : ballons de football, boulets, cordes à traction, cordes de varappe, etc. y trouvèrent des amateurs enthousiastes.

Le Camp de Gruère, le plus important, évoquait magnifiquement le Moyen-Age avec ses preux chevaliers, ses écuyers, ses pages, et autres hallebardiers. Les réceptions y prenaient une allure solennelle que rehaussaient encore les notes aigrelettes de l'épinette et des violons sous le toit de chaume de la hutte gauloise, tandis que le héraut offrait avec dignité, l'hydromel d'honneur aux invités !

Des scouts nous initièrent à la construction d'un aérostat, d'autres nous mirent dans le secret de la station de météorologie montée par leurs soins.

Au Camp des cheftaines du Roselet, on y respirait le calme et la tranquillité que la visite pro-

Vue partielle du camp de Gruère: une atmosphère 100 % scoute!

chaine de M. le conseiller fédéral et de Madame Chaudet ainsi que de nombreuses délégations civiles et sportives ne parvinrent même pas à troubler!

Les ateliers nous révélèrent de très jolis travaux de modelage, de découpage, d'impression par ronéotypie, de confection de maquettes et de décors de théâtre et même de tournage sur bois.

Les hôtes de marque. Lors de la journée officielle de l'armée et de la presse, le jeudi 26 juillet, nous avons remarqué, outre la présence de M. le conseiller fédéral Chaudet et de son épouse, celle des Cdt de corps Marius Corbat, chef de l'instruction, de Montmollin, chef de l'Etat-Major général, Gonard, chef du 1er Corps d'armée, du col. div. Tardent, cdt. de la 2me Div., du col. brig. Juilland, commissaire des guerres en chef, du col. Muhlemann, chef des Ecoles de subsistance ainsi que MM. les conseillers d'Etat Moine, Gafner et Bauder, et de nombreuses autres personnalités ainsi que M. Arnold Kaech, directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.

M. Chaudet reçut, à cette occasion des mains du chef de camps Pierre Imhof, le cordon, en fer forgé, de « grand officier de l'Ordre du Sapin vert », honneur qui échut également au très méritant chef suisse des éclaireurs, Arthur Thalmann.

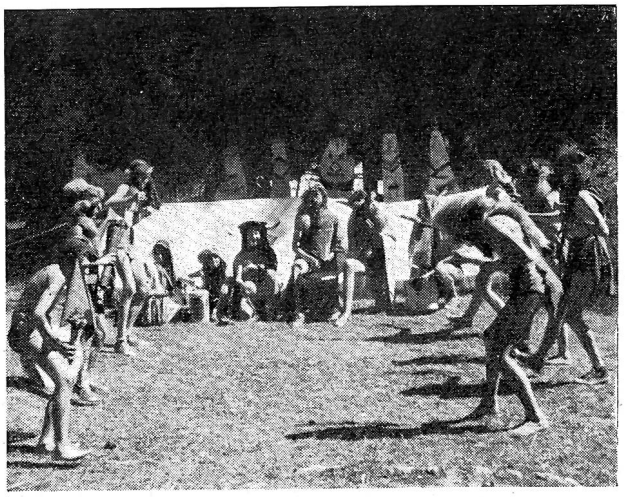
Le dimanche 29 juillet, Monseigneur von Streng, évêque de Bâle et de Lugano, célébra une messe pontificale en plein air au camp de la Theurre qu'il honora ensuite de sa visite intéressée.

Le jour du 1er août, ce fut au tour du général et de Madame Guisan, ainsi qu'au président de la Confédération, Monsieur le conseiller fédéral Markus Feldmann, d'honorer les Franches-Montagnes de leur visite.

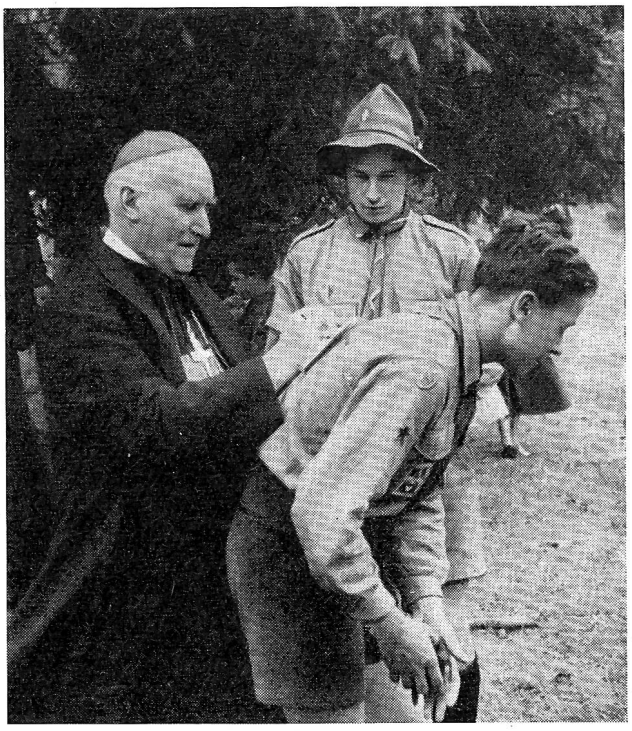
Le président de la Confédération prononça une allocution dans le cadre de la manifestation du 1er août organisée sur le vaste emplacement du Marché-Concours, en présence de tous les scouts et de dizaines de milliers de spectateurs unis dans un même élan d'ardeur patriotique.

Cette manifestation publique constitua, en quelque sorte, l'acte final de ce Vme Camp national des éclaireurs qui aura prouvé à tous ceux qui eurent le privilège de le voir, la vitalité et l'utilité d'un tel mouvement pour l'éducation de la jeunesse suisse.

Ces sentiments furent exprimés, tour à tour, avec une grande conviction, par Monsieur le conseiller fédéral Chaudet, lors de la réception officielle du 26 juillet, par son Excellence Monseigneur von Streng lors de la Messe pontificale du 29 juillet, par Monsieur le Conseiller fédéral Feldmann, président de la Confédération suisse, le soir du 1er août et plus particulièrement encore par notre cher général Guisan dans son



Après le travail, le divertissement. Voici une danse du scalpe menée avec un entrain diabolique!



Mgr. Von Streng, s'est laissé, lui aussi, gagner par le système D si cher aux éclaireurs!

Photos: Fr. Pellaud.

message aux éclaireurs que nous reproduisons ci-après.

Tous ces discours sont la preuve de la sympathie générale qui entoure les scouts et leurs dirigeants.

Ceux qui demeurent sceptiques ou qui critiquent le scoutisme sont certainement de mauvaise foi ou alors très mal informés. Ils auraient, de toute façon intérêt à reviser leur jugement ou à parfaire leur information.

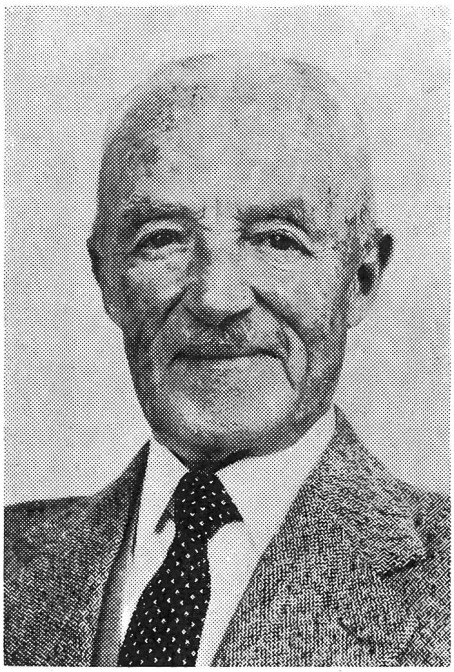
C'est dans cet esprit que nous les invitons très cordialement à réserver une visite au prochain camp national des éclaireurs suisses. C'est une aventure qui vaut la peine d'être vécue et une leçon de choses qui ne peut être que profitable à chacun.

Francis Pellaud.

Les exercices de varappe ont connu un grand succès, grâce au matériel mis à disposition par l'instruction préparatoire.

Le message

DU GÉNÉRAL GUISAN



Eclaireurs, chers amis,

A nouveau je m'adresse à vous, Jeunesse de mon pays, pour vous souhaiter de tout cœur un heureux séjour dans ce beau coin de terre des Franches-Montagnes.

Dans ce camp national, vous apprendrez la valeur de la discipline, de la vraie camaraderie et de l'esprit d'équipe qui a fait notre force.

Vous êtes la garde montante qui prendra bientôt entre ses mains les destinées de notre petite Suisse. Croyez que nous, la garde descendante, sommes heureux de constater

— votre fidélité aux traditions helvétiques,

— vos fermes convictions et la conscience de vos devoirs envers le pays.

Vous vous préparez déjà maintenant à la noble tâche qui vous attend.

Allez avec confiance et enthousiasme au devant de l'avenir. C'est ainsi que vous serez aptes à vaincre les difficultés. Vous servirez votre pays de toutes vos forces.

Comme tout Suisse, fiers de devenir soldats, vous participerez à l'instruction préparatoire. Ainsi entraînés, vous supporterez plus facilement les efforts nécessaires qu'exigera votre formation de défenseur de notre belle patrie.

Mais pour être prêt, il importe de s'instruire à temps et surtout de s'intéresser à tout ce qui concerne votre pays. Souvenez-vous toujours qu'un peuple qui se respecte ne laisse rien au hasard. Suivez donc l'exemple de vos aînés et devenez comme vos ancêtres, des hommes fermes, résolus, des citoyens-soldats conscients de leurs devoirs envers notre terre.

Ne vous laissez jamais influencer par qui que ce soit, étranger ou non, dont l'esprit ne correspond pas aux traditions suisses.

Grâce à notre neutralité solidement armée et strictement observée nous avons pu, avec l'aide de Dieu, éviter les horreurs de deux guerres mondiales. La Suisse de demain doit être digne de son passé. Nous voulons rester libres et maîtres chez nous. Soyez donc, vous aussi, de ceux qui ont un idéal, l'idéal suisse.

Eclaireurs, chers jeunes amis, le Pays compte sur vous !

Pully, 11 juin 1956.

Dén. Guisan